

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 23 MARS 1917

NUMÉRO 214

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## SUBTERFUGE ALLEMAND, OFFRANT MÉDIATION AUX ETATS-UNIS LES TEUTONS VONT LIVRER BATAILLE DEVANT LA FERRE

### LE DEVOIR DES DEPUTES

REPOSE DES PARLEMENTAIRES A LA NOTE DE LA PRESSE-ASSOCIEE.

#### "L'EXAMEN DE CONSCIENCE"

LOI DE TROIS ANS ET DEPUTES MOBILISABLES.

Interview de M. Constans, député de l'Allier. — Les Parlementaires ont leur mandat à remplir.

"Je suis né le 8 Septembre 1857 dans une Commune du Département des Pyrénées-Orientales, mais je représente la deuxième circonscription de Montluçon depuis mai 1902 avec une interruption de quatre années. J'ai échoué, en effet, aux élections générales de 1910. En 1911, j'ai été réélu avec plus de 2.000 voix de majorité contre deux concurrents au premier tour de scrutin.

"Au moment du vote de la loi de Trois Ans je n'étais pas à la Chambre et je n'ai donc pas eu à me prononcer pour ce vote.

"Au cours de la période vicieuse de l'augmentation de la durée du service militaire.

"J'ai toujours pensé que la loi de trois ans est insuffisante et dangereuse.

"Elle est dangereuse pour la prospérité du pays parce qu'elle priverait la production nationale pour une période beaucoup trop longue, d'une importante main d'œuvre. Elle est insuffisante parce qu'il ne suffit pas d'augmenter de 180 à 200 mille hommes l'armée de caserne, pour assurer la sécurité de la France.

"Je déclare dans ma circulaire de 1914: "C'est dans d'autres formules qu'il faut chercher le salut de la nation! pour assurer l'autonomie et l'indépendance de notre pays, il faut que chaque citoyen valide puisse se transformer, sans délai en un combattant."

"J'étais et je reste d'accord avec le parti socialiste et la conception que Jaurès a exposée, avec un don si prophétique, dans son "Armée nouvelle". Cette conception s'est réalisée avec quelques troubles par la force des nécessités durant cette longue guerre.

"Si, en pleine paix, avec le service militaire de deux ans et même d'une durée moindre, les réserves avaient été organisées et encadrées, nous aurions pu résister, à Charleroi, à la poussée des masses allemandes.

"Le Parlement a eu tort de ne pas régler, en temps de paix, le sort des parlementaires en temps de guerre. Une seule tentative a été faite dans ce sens, mais sans succès.

"A mon avis, en temps de guerre comme en temps de paix, les députés doivent remplir leur mandat à la Chambre. Ils sont élus pour légiférer dans l'intérêt du pays et exercer un contrôle sur le pouvoir exécutif. Or, c'est en temps de guerre que le rôle du député doit être rempli avec le plus de vigilance, où leur devoir de contrôle doit s'exercer avec le plus de vigueur pour le salut national.

"Mon âge ne permet d'apporter cette opinion en toute liberté d'esprit.

Suite 2ème Page

### LE BILLET EXTERIEUR

L'ATTITUDE DE PLUS EN PLUS HOSTILE DE L'ALLEMAGNE.

#### CONTRE LES ETATS-UNIS

GERMANY DECIDEE DE JOUER SA DERNIERE CARTE.

Donc, la guerre sous-marine sans merci pour intimider et épouvanter les neutres.

L'opinion publique allemande s'agrite contre les Etats-Unis. Le départ des deux cargos américains Rochester et Orléans est presque considéré comme une provocation. Il n'est pas douteux que l'immediation des pays neutres est un des effets que l'Empire germanique espérait produire lorsqu'il a annoncé la guerre sous-marine sans restriction. Si le commerce maritime des pays non belligérants avait reçu des pays les risques de la navigation; si les bateaux étaient restés dans les ports, un énorme résultat aurait été obtenu et les sous-marins auraient vaincu sans combattre. C'est pourquoi la décision américaine exaspère la presse germanique. Le Rochester et l'Orléans sont partis défilamment, sans être armés, confiants dans leur seul droit et méconnaissant la menace allemande. On ne saurait concevoir cela à Berlin. Par subterfuge les Américains ont engagé des paris sur la course des deux navires et la vertu allemande trouve ce jeu est le plus mauvais goût. Ce sont là d'après elle des procédés renouvelés du bas empire romain, dans la Rome impériale, les spectateurs se pressaient pour assister aux combats sanglants du cirque.

Déjà la paix est chancelante; Le président Wilson s'émotionne de la destruction du Liman M. Law, frère lauréat aux couleurs américaines; il hésite, mais un attentat caractérisé et qui entraînerait des pertes humaines s'élancerait aux mesures énergiques, l'Allemagne ne saurait en douter et l'état de guerre suivrait à bref délai un nouveau crime contre le pavillon des Etats-Unis.

Mais les esprits sont si montés en Allemagne que de telles considérations sont devenues inopérantes. L'Allemagne souffre de la faim et elle croit à l'efficacité rapide de la guerre sous-marine; double raison pour laquelle se montre inflexible et rebelle à toute transaction. Les esprits y sont encore excités aux suggestions des dirigeants; la presse est pour ces derniers un auxiliaire dévoué et obéissant. Nos ennemis croient donc comme on le leur assure, que les submersibles sont une arme terrible aux effets irrésistibles qui triomphera de la résistance des alliés, affamera l'Angleterre et la forcera de se mettre à genoux. Il faut en conclure qu'il n'y aura de l'autre côté du Rhin ni hésitation ni hésitation à prêter à ses détracteurs exaltés. Elle sera cruelle mais courte; ou les apôtres du germanisme; ou la guerre courte c'est ce que chacun réclame. Plus ils se sentent gênés plus les allemands seront résolus à jouer leur dernière carte, alors surtout qu'ils la croient maîtresse.

(La fin à demain.)

### MESSAGE DU PRÉSIDENT AU CONGRÈS, 2 AVRIL

M Wilson prépare un document important. Il énumérera les griefs de la Nation contra la Germanie

Aucun doute sur la déclaration de l'état de guerre. — La majorité du Congrès est d'accord avec le grand chef de la République. — Un demi-milliard de dollars sera voté au crédit du budget de la Défense. — Condamnation de deux espions boches. — Gardes postés aux abords des tunnels et des ponts de chemins de fer. — Une femme s'est enrôlée dans la marine des E-U. — Sous-marins teutons au large des côtes de Maine.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 22 mars. — On s'attend, dans les milieux officiels à recevoir du Kaiser des offres de médiation par l'entremise de quelque nation neutre "afin d'éviter la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne". Cela ne s'accorde guère avec la teneur de déclarations de Berlin, intimant que l'Allemagne se propose, dans les 48 heures de déclarer la guerre aux Etats-Unis pour cause de l'armement de navires de commerce américains et de l'état de guerre provoqué par la destruction de trois vapeurs américains et la mort de quinze citoyens des Etats-Unis.

Aucune proposition de la part de l'Allemagne ne sera considérée tant que la guerre sous-marine sans merci continuera. D'ailleurs, l'opinion générale est que cette prétendue offre de médiation, n'est qu'un subterfuge boche pour gagner du temps, et probablement pour faire naître un désaccord entre les membres du Congrès à l'ouverture de la session extraordinaire le 2 avril. Les incidents de la séance de clôture du Congrès qui vient de s'achever, s'en sont donné à espérer au Kaiser le même esprit de pacifisme pourrait porter le trouble dans les débats qui suivront, en avril, le discours du président Wilson détaillant tous les crimes internationaux de la Bohème et ses actes hostiles et barbares contre la nation américaine. Mais Guillaume II se trompe sur l'attitude des congressistes. Depuis le récent torpillage de trois vapeurs américains et la fin cruelle de quinze citoyens des Etats-Unis, à charge des barbares teutons — pirates inhumains — les législateurs, les fonctionnaires publics, le peuple entier, sont exaspérés des procédés insolents et criminels des allemands et sont résolus de venger l'honneur de la nation.

En attendant le 2 avril, le gouvernement continue énergiquement, ses préparatifs de guerre. La marine est prête à prendre la mer, les bateaux-patrouilleurs sont en disponibilité immédiate sur les côtes, et les navires de commerce sont armés, et se disposent à braver les sous-marins et leur donner une rude leçon s'ils font mine d'attaquer.

Le président Wilson dans son discours devant le Congrès déclarera que l'état de guerre existe depuis quelque temps déjà entre les Etats-Unis et l'Allemagne, et il demandera un crédit de cinq cent millions de dollars afin de faire face aux dépenses de préparatifs de la défense nationale.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 22 mars. — Albert O. Sander et Charles N. Wunnenberg, se reconnaissant coupables d'avoir envoyé

### LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

#### LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

GIGANTESQUE COMBAT IMMINENT PRES DE LA FERRE.

Avance rapide des Anglais et des Russes, en Perse et en Mesopotamie. — Combats à Vilna.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 mars. — Les troupes françaises sont en contact avec l'armée allemande qui retraitait depuis plusieurs jours et qui a fait halte devant La Fère et se prépare à livrer bataille. Le combat promet d'être le plus important de la campagne de la Somme car un nombre considérable de troupes sont sur le point d'engager un gigantesque conflit. Les Allemands sont postés sur deux lignes parallèles l'une partant du nord et l'autre du sud de La Fère, de St. Simon à la Forêt de Jouy une distance de 20 milles. Ils sont protégés par le canal de Crozat et la rivière Ailette un des confluent de l'Oise. Mais les Français ayant avancé plus rapidement que les allemands escomptaient ont poussé leurs avant-postes à deux milles seulement de La Fère. Sur cette manœuvre stratégique le général Nivelle repose son espoir de battre les Allemands et de les refouler jusqu'à la frontière de Belgique. Les troupes britanniques sont prêtes à seconder les français; elles sont à cinq milles de St. Quentin et bientôt la jonction se fera avec l'armée française.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 22 mars. — Les combats ont diminué en intensité à Verdun et en Champagne, mais les nouvelles venant de la Perse et de la Mesopotamie des quartiers généraux anglais et russes sont importantes. Tandis qu'un corps d'armée slave a franchi la frontière de Turquie une autre armée russe s'avance de Kormanshah, en Perse, pour se joindre à l'armée anglaise poursuivant les turcs depuis la prise de Bagdad. Les turcs sont menacés de trois côtés à la fois; ils sont en plus grand danger qu'ils ne l'étaient après avoir évacué Bagdad.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 22 mars. — Les troupes allemandes sur le front russe dans le voisinage de Vilna, à l'est de Lida, ont repris l'offensive ce matin et ont réussi à pénétrer les tranchées russes mais ils en furent délogés dans des contre-attaques; ils retirèrent cependant une partie des positions conquises.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 22 mars. — Le communiqué officiel de ce jour annonce une victoire allemande sur le front russe, dans la région de Vilna. Deux lignes de tranchées furent capturées; 235 prisonniers furent emmenés et deux canons, six mitrailleuses et une quantité de butin furent emportés par les troupes victorieuses.

(Suite 2ème page)

### LETTRE D'UN PARISIEN

FAUT-IL CHAUFFER LES THEATRES OU LES USINES DE GUERRE?

#### LE COMBUSTIBLE EST RARE

TROIS JOURS DE REPRESENTATIONS, QUATRE DE CHOMAGE.

Trente mille employés sont à la charge de l'Etat pour ne rien faire.

Nous avons, après trente mois de guerre, une question de théâtres, car au moment où nous sommes, il y a encore des gens qui veulent aller rire et s'amuser, se distraire, tandis que les soldats gèlent dans les tranchées et se font héroïquement tuer. La pensée de ces spectateurs peut s'arrêter sur les intrigues de la scène tandis que la tragédie se déroule là-bas, et il se trouve des gens qui s'intéressent aux grimaces des cabotins au moment où nos fils luttent les armes à la main et où le sort du pays se joue sur les champs de bataille.

— Nous voulons nous distraire, disent-ils c'est notre droit. Votre droit ce serait à discuter, mais est-ce bien le moment?

Quoi qu'il en soit on a mobilisé un bataillon de jeunes acteurs, dont quelques-uns et non des moindres, sont employés à la censure quand ils ne trouvent pas de cachets à leur convenance. Leurs camarades affrontent les feux des mitrailleuses et les éclats des obus ceux-ci affrontent les feux de la rampe, c'est moins dangereux. Ceci ne serait encore rien. Pour chauffer et éclairer les théâtres, il faut une quantité énorme de combustible et le charbon est rare. On est arrivé à ce dilemme ou tenir les théâtres ouverts pour ceux qui veulent s'amuser, ou fermer quelques usines de guerre fabriquant des obus? La conclusion ne saurait être douteuse; il n'y a qu'à fermer les théâtres. On ne saurait mettre en balance la nécessité de fournir des obus aux soldats avec la fournée inconcevable de procurer des occasions de s'amuser aux désœuvrés de l'arrière, aux indisponibles et à tout le corps d'armée toujours au grand complet des embusqués de l'Administration, des Bureaux bien chauffés et des couilles.

Pourtant on n'a pas pris cette mesure nécessaire. On laisse les théâtres ouverts trois fois par semaine, avec la faculté de donner cinq représentations tout de suite; les salles bien chauffées pour l'après midi ne seront pas encore refroidies le soir et les belles madames qui gigotent dans les coulisses, avec leurs scandaleux costumes de danseuses espagnoles, ne seront pas trop gelées. Les directeurs des théâtres subventionnés ont été consultés; M. Bouché, directeur de l'Opéra a déclaré que l'Académie Nationale de musique, et de danse s. v. p. ne jouent que trois fois par semaine, cela ne le dérangeait en rien, allons tant mieux! M. P. B. Ghéni, le directeur de l'Opéra Comique qui est un patriote sincère, ne veut voir aucune des difficultés de l'exploitation théâtrale; "l'intérêt du pays avant tout," dit-il.

(La suite à demain.)